

Le décor est planté, les acteurs sont tous là : Jean annonce le début de la mission du fils de Dieu parmi eux !

Mais attention : il ne s'agit pas de décor en carton ni de jeu d'acteurs...

Dieu prend au sérieux notre condition, Il prend des risques parce qu'Il a un réel projet pour nous.

Dieu entre dans l'histoire humaine par ce petit juif inconnu, issu d'un village de Galilée. Le fils de Dieu vient pauvre parmi les pauvres à un moment de l'histoire où le pouvoir du monde étale sa toute puissance. L'Empire de Tibère va des rives de la mer du nord jusqu'aux confins du désert saharien, et du détroit de Gibraltar aux confins de l'Asie.

Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée...

Celui-ci avait la réputation d'être inflexible et impitoyable et fut d'ailleurs destitué par Rome pour avoir massacré des milliers de Samaritains réunis sur leur Mont Garisim. Les historiens de l'époque le décrivent gouvernant sa province par la vénalité, le brigandage de sa police, les tortures et les exécutions capitales.

Jésus a vécu dans une terre occupée par l'ennemi puissant et opprimée sans scrupule. Il a été livré dans les mains de vassaux fantoches et collaborateurs ...le vrai pouvoir était à Rome.

Après les chefs politiques, voici les chefs religieux responsables du judaïsme de l'époque, Anne et Caïphe sont aussi en place et Jésus va être confronté à eux quelques années plus tard...

Voilà le contexte dans lequel l'Évangile va se déployer... Telle était la conjoncture historique et religieuse... Pourquoi Luc nous en donne-t-il tant de détails ? Il doit y avoir une raison !

Ces derniers dimanches, nous avons entendus les annonces catastrophiques de cataclysmes annonciateurs de la fin des temps. Ces passages d'Évangile, comme celui d'aujourd'hui, nous plongent dans la réalité humaine dans laquelle Dieu a voulu nous rejoindre.

Il y va ainsi de notre nature chahutée et tellement imparfaite... au plus profond de nous-mêmes Dieu veut prendre place !

Par compassion, par amitié, par Amour pour l'homme ? Bien plus encore !

Si Dieu a pris notre humanité c'est pour que nous puissions prendre part à sa divinité. C'est le signe de la goutte d'eau dans le vin avant la consécration où le prêtre ou le diacre formule cette demande : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité. » (Missel Romain)

Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ! Le projet de Dieu est donc si grand pour nous ?

Mais aujourd'hui, la vie est-elle moins tumultueuse ?

Les portes de l'Europe qui se ferment aujourd'hui ne sont-elles pas à l'image des auberges fermées de Bethléem ne laissant plus qu'un abri de fortune à Marie et Joseph ?

Il y a des femmes enceintes qui survivent sur les chemins des migrants... Pensons-nous que Dieu a pris notre condition humaine et puis s'en est allé ou avons-nous foi qu'il souffre avec elles ?

Qu'il est bon d'entendre cette phrase à la radio. Lors d'une émission Oui Dire, une retraitée qui est devenue hébergeuse avec son mari expliquait tout simplement leur geste, par cette simple phrase « il y a quelque chose qui ne va pas là-dedans...Il y a quelque chose qui n'est pas juste ». Sans grande théorie, sans avoir jamais défendu de grandes causes, ils ont laissé parler leur cœur !

Soyons touchés par tous ces bénévoles qui ne se sentent pas du tout d'Eglise, mais qui au nom de l'humanité se laissent saisir par les appels à l'aide de notre temps.

Qu'elles sont belles toutes ces personnes qui au travers des plateformes citoyennes donnent généreusement de leur temps en partageant leur maison ou leur voiture.

Qu'il est bon de voir toutes ces personnes qui se mobilisent pour le climat ou pour la fraternité humaine en créant les liens partout où ils sont.

Le Christ a pris chair dans notre humanité durant une période troublée... et il ne l'a pas quittée ! Il arrive encore aujourd'hui à travers tous ces rescapés de la vie

qu'Il nous demande de recevoir non pas « comme » si c'était Lui mais parce qu'en eux c'est le Christ lui-même qui vient à nous.

Jean annonçait la venue de l'agneau de Dieu voici 2000 ans, Il est né, il est venu et n'a pas été reçu par les siens jusqu'à être mis à mort et renié par ces plus proches. Aujourd'hui nous annonçons toujours son retour, prions afin que nous soyons prêts à le reconnaître dans tous les événements de notre temps ?

Ayons foi comme Luc, que Dieu parle et agit dans le tissu des circonstances et des situations qui sont les nôtres, dans la conjoncture économique, politique, sociale et culturelle d'aujourd'hui.

Noël est proche, ne cantonnons pas Jésus dans une crèche de paille si belle soit elle, mais recevons-le aussi dans le tumulte du dehors qui appelle l'homme à s'humaniser afin que Dieu puisse enfin le diviniser !

Amen !